

## LA TRADITION DE LA SCULPTURE CHEZ LES TURCS ET LES PIERRES TOMBALES DE FEMME A L'EPOQUE DE LA PERIODE OTTOMANE

Nurbiye UZ

Faculté des beaux arts de l'université Anadolu

Section de la sculpture

Campus Yunus Emre 26470 ESKİŞEHİR/TURQUIE

### RESUME:

Depuis très longtemps, l'art de la sculpture s'est développé de différentes façons en Turquie qui s'en intéresse de très près comme par exemple au niveau de l'époque, de la croyance, du régime du pays, etc.

Avant l'arrivée de l'Islam chez les Turcs, ces derniers vivaient dans des tentes, jusqu'à aujourd'hui nous avons retrouvé beaucoup de trace de cette époque. Quand l'Islam fût accepté, cet art a été arrêté et interdit pour empêcher de prier et de se prosterner devant des statues et de les prendre comme idoles. A l'époque seldjoukide, la tradition provenant du chamaniste fut conservé et l'art de la sculpture continua dans le domaine du travail de la pierre d'ornement, des pierres tombales, des fontaines, etc.

On sait que le fait de creuser des tombes et d'y placer des pierres tombales s'étant jusqu'à bien avant l'époque du début de l'écriture. Au niveau d'une approche abstraite chez les Turcs, le fait de faire des tombes comme on peut le voir faire chez d'autres peuples, cet acte a une valeur artistique importante, simple, logique, la structure populaire et celle de la vie démontre un développement parallèle.

Les pierres tombales Ottomane que nous qualifions comme étant un type de sculpture tombale présentent des motifs et des écritures travaillés avec la finesse d'une dentelle. La compréhension de l'art chez l'Ottoman est une source historique très importante pour nous car elle nous permet de recueillir des informations sur l'époque à laquelle elles ont été réalisées et sur les caractéristiques de cette région, des renseignements sur la personne qui repose dans la tombe et aussi sur la personne qui a sculpté cette pierre.

**Mots clés:** Art, sculpture, sculpture Turc, pierre tombale Ottomane

### 1. Avant propos

Dans ces travaux nous allons examiner et faire connaître les pierres tombales de femme réalisée à l'époque Ottomane et expliquer les traces de l'art de la sculpture des Turcs de cette époque. Après l'acceptation de l'Islam, on sait que la tradition de la sculpture n'a pas put ouvertement continuer chez les Turcs. Par contre, cette tradition n'a pas été totalement délaissée, elle continue sous une approche différente.

Les pierres tombales Ottomane démontrent des particularités différentes comme la nature, l'époque de sa réalisation, aux noms de qui elle a été réalisée, le métier, le sexe, la situation sociale, etc. les pierres tombales des hommes notamment présentent un éventail de choix très large à ce niveau. Quant aux pierres tombales des femmes qui ne présentent pas autant de choix semblent nous expliquer l'approche et la compréhension de l'art, la façon de vivre et la façon qu'est perçut la femme dans la communauté à cette époque.

L'objectif de ces travaux est de faire connaître la tradition de la pierre tombale Ottomane, ses caractéristiques structurelles, ses valeurs artistiques et en particulier la forme des pierres tombales des femmes comme continuité de l'art de la sculpture Turc.

Pour la recherche sur le sujet en question, nous avons obtenu ces informations en consultant des livres, des magazines, des articles, des catalogues, des thèses et internet. Les traditions consistant à faire des sculptures, des tombes et des pierres tombales chez les Turcs ont été traitées avec une vue générale et de façon courte. Nous avons ensuite examiné la structure de la forme des pierres tombales Ottomane et nous nous sommes concentrés sur les pierres tombales des femmes.

## 2. L'art de la sculpture et la tradition de la sculpture chez les Turcs

Depuis les périodes les plus anciennes, chez les Turcs intéressés, l'art de la sculpture se développe de façon différente selon l'endroit où ils vivent, l'époque, les croyances religieuses, leur esprit communautaire et selon le régime du pays. Même si ceux en bois et en terre ont disparus, une partie de ceux en pierre sont arrivés jusqu'à nos jours.

Avant l'arrivée de l'Islam, les Turcs vivaient dans des tentes, de ce fait, les sculptures de cette époque sont assez rares, il ne reste plus beaucoup de pièces à ce jour. Après la mort des empereurs, l'empereur et les sculptures de son épouse seront mis dans la tombe et enterrés, certains bustes des adversaires qu'il (l'empereur) a tués sont arrivés jusqu'à nos jours.

La plupart des œuvres proviennent de la période Uyghur, ces œuvres sont les exemples des sculptures Turc les plus originaux. Les figures très réussies représentant des formes animales en particulier sont très importantes au niveau de l'art de la sculpture Uyghur. On voit que par la suite cette tradition a été continuée pour les pierres tombales (Aslanapa, p.9, 1989).

La sculpture Uyghur se basant sur l'approche de la sculpture Balbal des Göktürk a été faite avec une approche réaliste. Kül Tigin, Kagan le savant, les monuments de Tonyukuk sont en même temps les œuvres de la littérature Turque les plus importantes de la période Göktürk.

Chez les anciens Turcs, le mot «Balbal» est le nom donné aux pierres tombales placées autour de la tombe, elles servent à remémorer le défunt. Il y en a autant que le nombre d'ennemis que le défunt a tués. Il y a une croyance qui dit que dans l'autre monde, ces ennemis tués seront ses serviteurs. En général, ces sculptures sont des figures symboliques qui tiennent une coupe d'alcool dans une main et une arme dans l'autre main (Site Wikipédia, 07.08.2013) (Figure 1).



Figure 1: Exemple de Balbal

Après l'acceptation de l'Islam, cet art a été interdit pour empêcher d'implorer une statue et de donner un associé à Dieu (croire en plusieurs Dieux). Durant la période seldjoukide, la tradition provenant du chamanisme a continué, il a été pensé que des figures en forme d'animaux et d'oiseaux les protégeraient contre les mauvais esprits. Les structures réunissant l'ornement à l'architecture s'est lentement développé pour peu à peu former des figures d'hommes, d'animaux, des motifs en forme végétale et de profonds reliefs. Après le XV<sup>ème</sup> siècle, le travail d'ornement

en pierre commença à être utilisé pour les plastiques des masses géométriques, les pierres tombales, les fontaines, etc. En transformant les figures en écritures et les écritures en figures, des hommes stylisés et des figures en formes d'animaux étaient obtenues. De cette façon, comme elles ne ressemblaient ni vraiment à une figure ni à une statue, c'est comme ça qu'elles échappèrent facilement à la pression de la religion (Figure 2).



Figure 2: La sculpture de pierre Turc de la Grande Mosquée «Ulu Cami» est un bel exemple que nous pouvons vous montrer.

Quand on regarde dans l'histoire, même si la tradition de l'art de la sculpture Turque n'est pas très évoquée, nous pouvons voir certains exemples de personne stylisée, des pierres tombales avec des têtes d'hommes, des sculptures et des tailles en reliefs. De nombreux chercheurs pensent que les Turcs ont très tardivement fait connaissance avec la sculpture, nous pouvons expliquer ceci par deux différentes raisons, le style de vie nomade du peuple Turc de l'Asie centrale et par l'acceptation de l'Islam en Anatolie, suite a cette acceptation les interdictions religieuses sont la deuxième explication à ce retard (République de Turquie, site du ministère de la culture et du tourisme, 11.03.2013).

### 3. Tradition de tombe et pierre tombale chez les Turcs

Chez les Turcs, la tombe est un lieu que l'on visite régulièrement, dans certains endroits du territoire le terme de tombe est parfois prononcé en utilisant d'autres synonymes, la tombe recouverte ou non par une pierre ou du marbre est un trou creusé pour y déposer le défunt. Quant à la pierre tombale, c'est une pierre qui est placé au niveau de la tête et des pieds du défunt, elle est aussi appelé «pierre témoin». Sur ces pierres figurent l'identité et certains autres détails concernant le défunt et elles permettent à la tombe d'être reconnue. (Kara, Danişık, s:13, 2005).

Il n'y a pas vraiment d'information certaine sur les racines des tombes et des pierres tombales mais cela dit, nous savons que le fait de creuser une tombe et le fait d'y planter une pierre se faisait avant même le début de l'écriture. Selon les croyances et le type de vie des gens, il y en a qui avait brûlé (incinéré) leurs défunts, il y en a même qui les déposait au sommet d'une montagne afin que les animaux sauvages les mangent, d'autres les suspendaient du haut d'un puits profond et ceux d'aujourd'hui qui les enterres. En même temps, des pierres tombales sont plantées sur la tombe informant de l'identité, de la vie vécue, des gloires, etc. de la personne y reposant. Certaines de ces pierres sont équipées d'ornements et d'autres de gravures. Cette façon de faire se remarque aussi dans d'autre population, grâce au talent créatif et artistique des Turcs, les pierres tombales ayant une approche en général abstraite ont une valeur artistique importante, une structure sociale et une

vision parallèle à la vie, de structure simple et logique, elles dévoilent des valeurs nationales (Haseki, s.5, 1978).

A travers l'histoire, les Turcs ont adopté de différentes façons d'enterrements, dans le sens de leurs croyances. Même si dans l'Islam les mémoriaux ne sont pas très bien vus, chez les Karakhanides, les Ghaznavides et les Seldjoukides cette tradition a continué pour ensuite être transporté en Anatolie. L'exemple le plus ancien connu est l'architecture des tombes Turc vu dans les Kourganés datant de l'époque des Huns qui changèrent à travers les époques. La structure des tombes Turques à deux niveaux comprennent la partie supérieure présentant un tas en longueur bien visible à la surface de la terre et la partie inférieure renferment la chambre de la tombe, certains Kourganés ont été utilisés avec cette structure même après être venu en Anatolie. La tradition des tombes des Göktürks est la continuité des tombes Hun. Les Ouïghours ont réalisé les mémoriaux tombales couverts par une coupole appelé "*Stupa*". A partir des Karahans, l'Islam a prité de l'importance chez les Turcs et la vision concernant les tombes ont partiellement changés. Même si cela n'est pas très bien perçu par la vision de l'Islam, l'idée d'immortaliser les défunts et la construction de mémorial n'a pas totalement disparut. Elle a tout de même continué mais seulement en changeant de forme (Özkan, p. 31–32, 2000).

Depuis très longtemps, depuis avant Jésus Christ, planter une pierre tombale sur la tombe est une tradition qui existe depuis très longtemps, en fait, elle existe depuis l'époque d'avant Jésus Christ. Dans les premiers temps, la pierre tombale qui était grande et vierge ne servait qu'à reconnaître le lieu de la tombe d'un défunt, mais par la suite cette situation se compléta par des ornements et des particularités figuratives.

Au début, on ne voyait que des figures animales en général mais en se rapprochant de l'époque des Göktürks ces figures se transformaient peu à peu en figures humaines. Ces pierres que nous qualifions de sculpture tombale possédant des entêtes, des ceintures et des accessoires commencèrent à devenir abstraits avec l'arrivée en Anatolie et avec l'effet de l'Islam. Les pierres gardèrent les entêtes et les autres ornements mais les membres rappelant l'homme c'est-à-dire les formes ressemblant à un visage, une main, un pied etc. disparut.

A l'époque Ottomane, le premier sultan qui a fait sculpter sa propre statue s'appelle Abdelaziz. Dans le monde de l'Islam, ceci signifie faire face (s'opposer) à une interdiction existante ou que l'on dit exister. De toute façon, les Ottomans avait tendance à faire sculpter des statues, on voit ceci très clairement quand on regarde les sculptures des pierres tombales du cimetière. D'ailleurs, à cette époque, on peut dire que l'abstraction de la vision occidentale est arrivée bien avant eux.

Les premières informations relatives à la culture tombale avant l'Islamisme des Turcs remontent d'après les sources Chinoises au troisième siècle avant Jésus Christ. Si la personne décédé est un noble appelé «Kurgan», il sera enterré dans une tombe mémorial mais si cette personne ne fait pas partie de la classe noble, ce dernier sera enterré dans une tombe avec une pierre toute simple appelé «Balbal» planté au niveau de sa tête. Les Kurgan et les Balbals servent serte à faire vivre la mémoire du défunt mais elle a une deuxième signification, la pensée «d'une deuxième vie de l'âme». Mais l'Islam exige le type de tombe qui se perd vite et qui disparaît tout aussi vite (Başkan, p. 9, 11, 1996).

Comme toutes les autres œuvres d'arts et les valeurs culturelles, les pierres tombales aussi sont des produits liés à certaines conditions comme les effets de l'époque et de l'environnement, les croyances du peuple, les visions vis-à-vis de l'art, les coutumes et les traditions régionales, sociales et historiques. Les Turcs qui continuent à vivre leurs traditions comme avec les Balbals par exemple qui ont la particularité d'avoir des formes ressemblant à la figure humaine seront petit à petit délaissés pour ne laisser que des pierres tombales simples et droites. D'autant plus que sur les pierres tombales des jeunes Ottomans desquelles on raconte que ces personnes portaient des turbans et des sabres sont des traces traditionnelles que l'on retrouve encore aujourd'hui.

Les pierres tombales de l'Anatolie faisant partie des pays Islamiques ont une place spéciale du fait de leurs larges variétés, leurs ornements et leurs dimensions démesurés. D'un côté les Turcs continuent à poursuivre les traditions de l'art des anciennes pierres tombales en Anatolie et d'un autre côté ils continuent à fabriquer des pierres tombales d'un style différent et possédant des particularités différentes ayant un rapport avec les effets historiques et régionales (Başkan, p. 13, 1996).

#### **4. Choix de pierre tombale Ottomane et les pierres tombales de femme**

Concernant les pierres tombales Ottomanes, au début l'effet Seldjoukide était pesante. Malgré que cet effet s'atténue elle ne disparaîtra jamais vraiment car l'ottoman est très lié à ses traditions. La caractéristique la plus visible qui les séparent c'est quelle est plus simple, plus posée et que ses formes sont plus nettes. Une autre caractéristique importante est qu'à la place des traces figuratives on trouve des symboles.

Il faut séparer les pierres tombales Ottomane en deux groupes. Au début de l'époque Ottoman le style Iznik et Bursa ainsi que les vraies pierres tombales Ottomanes... À part quelques exemples de pierre du premier groupe, elles sont en générales très bien stylisées et c'est les figures végétales et animales qui sont utilisés. Les tombes sont formées par deux parties, la partie supérieure de la tombe et la pierre décorative qui sera planté au niveau de la tête de la tombe. Leurs dimensions sont fabriquées selon les exemples datant de la période Seldjoukide.

On utilise deux pierres, l'une se place au niveau de la tête du défunt, on l'appelle «pierre de tête», l'autre se place au niveau de la tête du défunt, celle-ci s'appelle «pierre se pied», ces pierres servent de témoin, elles témoignent de la personne décédée qui est placée entre-elles. En générale, celles-ci sont élevées sur une pierre servant de couvercle fabriqué en marbre. Au centre de cette pierre, par tradition, on remarque un petit vide qui sert à y déposer des fleurs ou de l'eau de rose, cet acte est réalisé par les amis et les proches du défunt (Acar, s. 9, 2004). Certaines possèdent des colonnes torsadées, les pierres témoins sont pointues et elles possèdent des inscriptions reflétant des sujets concernant le défunt et des sujets religieux. La pierre témoin située au niveau de la tête du défunt porte des écritures mais celle qui est située au niveau des pieds présente des ornements en grande partie, en même temps, elles ont des particularités qui les différencient et donnent ainsi un indice sur le sexe du défunt, ceci est facilement reconnaissable.

Sur la pierre de tête, on voit les inscriptions, de haut en bas, écrit en Turc Ottoman:

*Appelle;* «Lui, il est l'éternel, il est le durable, c'est le seul qui est immortel, c'est lui, c'est Dieu», dans ce sens, en Arabe "Hüve" ou "Hüve-l baki";

*Identité;* celui qui est décédé;

*La prière (Fatiha)*; La prière demandée pour la personne décédée;

*Date*; La partie indiquant la date du décès figure ici (Acar, s. 10, 2004).

La date s'écrit selon le calendrier hégirien, parfois, il y a juste l'année, et parfois, la date est complète, c'est-à-dire qu'il y a le jour, le mois et l'année du décès. Si la date du décès tombe sur un jour spécial et que ça tombe de nuit, si la dernière période est inscrite sur la pierre c'est que la date de naissance y figure aussi. Même si c'est déjà plus rare, après la partie de la date, il a même pu signer sa tombe personnellement (Sipahi, Çetin, 2010) (Figure 3).

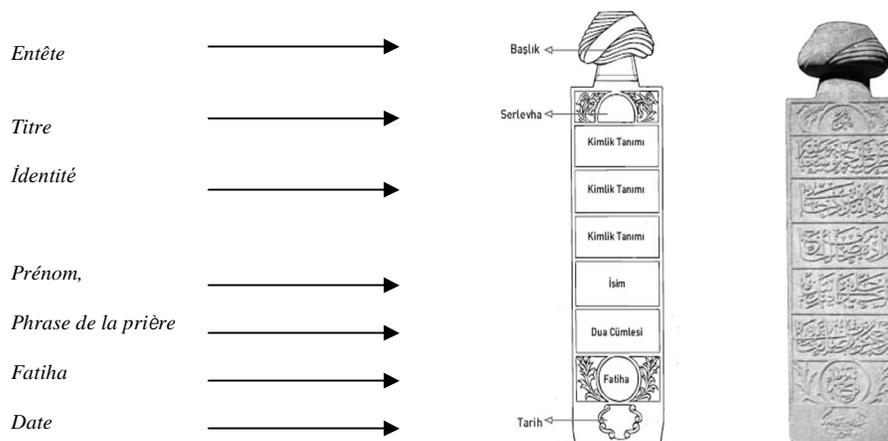


Figure 3: Les parties de la pierre tombale Ottomane

Le style d'écriture et les ornements des pierres tombales montrent un développement convenant à l'approche de l'art de l'époque de sa fabrication, les caractéristiques régionales sont dominantes (Çetin, s. 43, 2008). Même si à la fin de cette époque les styles utilisés sont les styles Empire, Rococo et Néo-classique, en générale c'est les motifs propres à l'Anatolie qui seront préférés (Magazine Genç, 2012).

Les tombes des enfants sont petites et leurs pierres tombales sont courtes. Les pierres tombales des femmes sont très ornées et comportent des symboles importants du point de vu mystique et elles sont embellis par des motifs représentant des fleurs, des bijoux, des plantes décoratives et des produits de décorations, ces motifs représentent la féminité. Quant aux pierres tombales d'hommes, elles sont reconnaissables à leurs entêtes. En général, les entêtes des pierres tombales ont une formes représentant un turban, une couronne de secte, etc. de différents groupes de professions et sociales visible sur les pierres tombales de hommes donnent des informations sur le défunt, cette particularité et une autres des différences servant de reconnaissance. Même si deux défunts appartiennent au même groupe professionnel, c'est-à-dire s'ils faisaient le même métier, la différence de grades et de degrés sont clairement reflétée sur la pierre tombale. Ces types d'entêtes n'existent pas sur les pierres tombales des femmes.

Concernant le défunt, sa croyance, son sexe, l'époque où il avait vécu et la façon de s'habiller se remarque facilement grâce aux informations transcrites sur sa pierre tombale (Kurt, 2011). Comme il existe une différence entre la situation sociale et la situation économique, elles peuvent être très ornées comme être très simples... on peut aussi remarquer que sur la pierre tombales d'un défunt qui avait une bonne situation économique des inscriptions appartenant à des poètes célèbres était

écrit par des calligraphes importants. Les entêtes des pierres tombales appartenant un militaire, un commerçant, un artisan, un homme de science, d'état ou de religion sont tous différents et varient aussi selon les époques (Magazine Telvin de Rumi Mevlevi Sufi, 2008).

Les métiers que représentent les entêtes des pierres tombales d'hommes sont les suivants:

*Une coiffe volumineuse:* Grand vizir, ses vizirs et ses capitaines

*Une coiffe:* Fonctionnaires moyens

*Turban:* Professeurs et ses administrateurs

*Ancre, mat de bateau, voile:* Marin

*Encrier et crayon:* Greffier

*Chou, gombo:* Equipe de joueur de javelot

*Instrument de musique:* Musicien

*Tombe sans inscription:* Bourreaux

*Pierres tombales avec un entête cassé:* Elles représentent les janissaires (Çoban, 2008).

Les entêtes des pierres tombales de femmes ne sont pas très nombreux mais il est possible de voir certaines pierres tombales de femmes qui possèdent des entêtes ressemblant à celles des hommes. Pour la plupart, elles possèdent des ornements de fleurs, de légères courbures ou une pointe triangulaire.

Les pierres tombales qui ont une pointe triangulaire sont des pierres tombales de femmes en générale mais elles peuvent aussi être les pierres que l'on place au niveau des pieds, connu sous le nom de «pierre de pieds». Les pierres tombales qui ont une pointe triangulaire ne sont pas installées pour les hommes mais s'il s'agit d'une pierre de pied, il n'y aura pas d'inscription dessus, les pierres de pieds sont vierges (Biçer, 2012).

Après le XVIII<sup>ème</sup> siècle, les pierres tombales de femmes présenteront de nombreux ornements dû à l'influence occidentale. Elles sont considérées comme étant au sommet au niveau du symbolisme et quand elles sont aperçues de loin, les pierres semblent avoir l'aspect de statues de femmes entourées de fleurs (Site Kocaeli Kitabeleri, 19.03.2013).

Sur la figure 4, on peut voir la Pierre tombale appartenant à Hac Fatma Zehra dans le cimetière du tombeau de Mihrişah valide sultan, les ornements qui montre la mode de l'ornement Barok de l'époque, le travail de la pierre et l'écriture est importante (Dere, 20.08.2013).



Figure 4: La pierre tombale de madame Hac Fatma Zehra.



Figure 5: La tombe de Kaptanıderya Morali İbrahim Paşa

Les pierres tombales Ottomanes des femmes qui sont fabriquées en étant parées de signes et de symboles sont visiblement plus fines et plus plaisantes au regard mais celles fabriquées pour les hommes racontent leurs personnalités, leurs métiers et la position qu'ils occupaient dans le peuple (Figure 4–5). Avec son premier aspect qui ressemble à un homme, les pierres tombales Ottomanes

s'identifient par des formes faisant penser à une tête, un cou et une coiffure (Site Define İşareti, 12.03.2013).

Les pierres tombales Turco-Ottomane ont une qualité de structure qualifiable d'art qui n'existe dans aucun autre pays musulman, au premier regard, même s'il est difficile de distinguer que les lignes du visage n'ont pas été sculptées, elles présentent tout de même une ressemblance à l'homme. Par exemple, sur les pierres tombales des hommes, entre la pierre qui symbolise le corps et l'entête placé sur la partie supérieure de la pierre, il n'y a aucune trace qui laisse montrer les lignes d'un visage. Mais dans certaines parties de l'Anatolie, on peut voir certaines sculptures de lignes simples et fines qui représentent une bouche, un nez et des yeux. De cette façon, il peut accepter le commentaire disant que les pierres tombales Ottomane symbolise de manière abstraite l'homme et qui provient des traditions chamane Turc de l'Asie centrale. Les pierres tombales portant une coiffe ont certainement une forme humaine. L'une des pierres tombales de femmes célèbre (connue) a été stylisée par une sculpture de voile Turc au niveau de la partie supérieure de la pierre tombale, pour cet exemple, il est possible de faire le même commentaire (Laqueur, p.5, 1997) (Figure 6).



Figure 6: Quelques exemples de pierres tombales Ottomanes

Quant aux signes et aux symboles utilisés sur les pierres tombales Ottomane, l'une des plus courantes est «l'arbre de la vie». Le symbole représentant la mort et la mortalité est «arbre de cyprès», ce symbole fait partie des motifs les plus courants et aussi les plus utilisés. Elle symbolise la patience et la prudence, avec sa position verticale et droite, elle symbolise la justice et l'honnêteté. La partie supérieure légèrement recourbée signifie et reflète la soumission devant le créateur et la faiblesse (Magazine Rumi Mevlevi Sufi Telvin, 2008). Les autres motifs végétaux qui sont très utilisés ont de diverses significations, parmi ceux-là, il y a le lilas, le girofle, la grenade, la jacinthe, la rose, la fleur de grenadier, la figue, le coing. Ces arbres ont des significations spéciales. La figure «d'oiseau posé sur une des branches du cyprès» raconte l'élévation de l'âme du défunt vers les cieux. «Les motifs de fruits» symbolisent le paradis fruit de la vie. «Le lilas» est le symbole de la beauté et «la rose» est le symbole du prophète Mohammed (que la salutation et la bénédiction de Dieu soit sur lui) (Kurt, 2011).

Le motif de fleur le plus utilisé pour les pierres tombales Ottomanes est la rose. Elle peut être vue en bouquet tout comme il est possible de voir une seule rose. Si la rose est représentée avec son aspect de bourgeon, ceci signifiera que le défunt est décédé à un très jeune âge. Si le défunt était

une personne qui venait juste de commencer à exercer son métier, on remarquera sur la coiffe de l'entête de sa pierre tombale une sculpture de rose (Site Gizemli Tarih, 15.07.2013).

Pour les jeunes filles décédées avant leur mariage, leurs pierres tombales ont une forme ressemblant à un voile de mariage, on peut aussi voir un bourgeon de rose cassé sur sa pierre de pied. Sur certaines pierres tombales de femmes, il est possible de voir un blason en forme d'étoile (Uğurluel, 2003).

Les motifs de bijoux le plus souvent remarqué sur les pierres tombales de femmes sont les motifs représentant un serre-tête, un collier, une broche et des boucles d'oreille. Concernant les jeunes filles décédées avant leurs mariages, on peut voir au niveau du cou de leurs pierres tombales un symbole de dote représenté par une parure et des boucles d'oreille, au niveau du visage il y a des fleurs et un lilas à l'envers ou un motif connu sous le nom de «fleur de jeune marié qui pleure» (Magazine Rumi Mevlevi Sufi Telvin, 2008). A part tout ceci, la petite mèche de cheveux placée sous l'entête est un détail important qui permet de deviner qu'il s'agit bien d'une tombe de femme (Laqueur, s.159, 1997).



Figure 7: Quelques exemples de pierres tombales au cimetière de Mihrişah Valide Sultan

Quant aux lignes d'écritures sur les pierres, Nidayi Sevim à réaliser d'importantes recherches à propos des pierres tombales, le thème principal de ses écrits était la mort et l'haut-delà, le message donné était «le lieu réel de notre résidence sera l'haut-delà» (Magazine Genç, 2012).

Ce qui se remarque, tout comme ceci était vrai dans le passé, c'est que les cimetières et les pierres tombales Ottomans de par leurs formes et leurs buts deviennent aujourd'hui encore, un sujet d'art et d'esthétique de nombreuses personnes. Ici, le visage effrayant de la mort est invisible. Des pierres sculptées grâce à un travail très finement réalisées, les entêtes et les écritures littéraires, on peut décrire ces pierres tombales comme étant des chefs-d'œuvre (Site Mezar Taşlarını Çözmek, 15.03.2013).

Au niveau des informations que les cimetières Ottomans ont apporté jusqu'à nos jours, on peut facilement dire que leur unicité est une réalité reconnue. Même s'il n'existe aucun enregistrement sur eux, une personne connaissant la langue des pierres tombales peut aisément obtenir un nombre incroyable d'information sur l'identité du défunt et sur l'époque à laquelle il avait vécu à partir de la forme de la pierre et des ornements présents (Berk, s:11, 2006).

#### **4. En conclusion**

Comme conclusion à cette recherche, quand on regarde les traditions des Turcs qui sculptent des statues depuis des milliers d'années, il a été rencontré deux problèmes. Le premier, avant d'arriver en Anatolie il y avait une vie de nomade donc il n'a pas été possible de réaliser des œuvres durables. Le deuxième problème est que les descriptions ne sont pas très vues par l'Islam. Mais, on voit que les Turcs n'ont pas vraiment délaissé l'art et la sculpture, ils ont fait vivre leurs passions différemment, selon leurs formes de vies, les lieux où ils ont vécu et leurs croyances. Lié avec ceci et particulièrement à l'époque Ottomane, les pierres tombales fabriquées étaient des œuvres en plastique libre (artisanale). En même temps, ce sont des sources d'informations historiques importantes qui ont transporté des informations sur le défunt et le maître qui a fabriqué la pierre.

Comme l'Islam n'apprécie pas beaucoup les occupations comme la sculpture et les occupations similaires, l'art de la sculpture et de l'ornement a plutôt été porté sur les pierres tombales. Les pierres tombales des hommes présentent un choix plus large mais en contrepartie les pierres tombales de femmes démontrent un travail plus fin, une valeur artistique plus élevée et elles sont de nos héritages culturels les plus importants. Même si les objectifs de ces tombes sont différents, ce sont tout de même des documents historiques avancés avec leurs pierres témoins, leurs entêtes et leurs sarcophages. En même temps, elles ont une qualité de continuité dans l'art de la sculpture Turc.

Les pierres tombales Ottomanes sont plus que des pierres tombales, la finesse et la profondeur est la vision de la vie de l'Ottoman, c'est l'indicateur de position et cette vision que l'Ottoman n'est pas seulement un état guerrier. Ces œuvres de valeurs nous offrent la possibilité de voir notre passé, notre histoire.

**SOURCES**

- Acar, Ş. (2004). “Ünlü hattatların mezarlar : gelimli gidimli dünya”, İstanbul: Güzel Sanatlar Matbaası.
- Aslanapa, O. (1989). “Türk Sana ı”, 2. Bas ı, İstanbul: Remzi Kitabevi Yayınları.
- Başkan, S. (1996). “Karamanoğulları dönemi Konya mezar taşları”, 1. Bask , Ankara: T.C. Kültür Bakanlığı Yayınları.
- Berk, S. (2006). “Zamanı Aşan Taşlar”. İstanbul: Zeytinburnu Belediyesi Kültür Yayınla ı, <http://suleymanberk.com.tr/dosyalar/2012/12/Zamani-Asan-Taslar.pdf>, (Juin 24, 2013).
- Biçer, B. (Mart 2012). “Mezar Taşlarının Sırrını Çözen Adam”, <http://www.derki.com/inceledik/item/2966-mezar-taslarinin-sirrini-cozen-adam>, (Mars 03, 2013).
- Çetin, Y. (2008). Atatürk Üniversitesi Güzel Sanatlar Enstitüsü Dergisi, “Eski Bir Osmanlı Kaza Merkezi Olan Eleşkirt Toprakkale Köyü’nde Osmanlı Dönemi Mezarlıkları ve Mezar Taşları”, Sayı: 21, ss:35–53, <http://e-dergi.atauni.edu.tr/index.php/GSED/article/viewFile/2212/2211>, (Mars 09, 2013).
- Çoban, H. (29 Kasım 2008). “Kostas Okudu Biz Anlad k”, <http://www.amasra.net/kostas-okudu-biz-anladik.html>, (Mars 19, 2013).
- Dere, Ö. F. “Eyüpsultan’da Taşa İşlenen Medeniyet”, <http://www.istanbulkitapcisi.com/magaza/prddet.php?pid=434>, (Août 20, 2013).
- Haseki, M. (1978). Plastik Açından Türk Mezar Taşları, İstanbul: İstanbul Devlet Güzel Sanatlar Akademisi, yay n no:61.
- Kara, H. Danışık, Ş. (2005). “Konya mezarlıkları ve mezar taşları”, 1. Bask , Konya: Meram Belediyesi Kültür Yayınlar .
- Kurt, Y. (2011). İdarecinin Sesi Dergisi, “İstanbul’un ruhu ‘bir kırık gonca gülde’ saklıdır...”, 144. Sayı Şubat-Mart, ss.70–71, [http://www.tid.web.tr/ortak\\_icerik/tid.web/144/70-71%20y%C4%B1lmaz%20kurt.pdf](http://www.tid.web.tr/ortak_icerik/tid.web/144/70-71%20y%C4%B1lmaz%20kurt.pdf), (Mars12, 2013).
- Laqueur, H-P. (1997). “Hüve'l-baki: İstanbul'da Osmanlı mezarlıkları ve mezar taşları”, Çeviren: Selahattin Dilidüzgün, İstanbul: Türkiye Ekonomik ve Toplumsal Tarih Vakfı.
- Magazine Genç, Ayl k Gençlik Dergisi, (Mart 2012). "Bu Suskun ve Hareketsiz Taşlar Çok Şey Söylüyor!", Sayı: 66, <http://gencdergisi.com/2659-bu-suskun-ve-hareketsiz-taslar-cok-sey-soyluyor-.html>, (Mars 19, 2013).
- Magazine Telvin de Rumi Mevlevi Sufi, (Ekim 2008). “Hangi çeşit mezar taşı ne anlatıyor?”, <http://rumimevlevideergisi.blogcu.com/hangi-cesit-mezar-tasi-ne-anlatiyor/4167928>, (Mars 12, 2013).
- Özkan, H. (2000). “Erzincan ve Çevresinde Orta Asya Türk Geleneğini Sürdüren Bezemeli Mezar Taşları”, A.Ü. Türkiyat Araştırmaları Enstitüsü Dergisi, ss.31–47, Say 15, <http://e-dergi.atauni.edu.tr/index.php/taed/article/view/1311/1301>, (Mars 20, 2013).
- République de Turquie, site du ministère de la culture et du tourisme, <http://www.kulturturizm.gov.tr/TR/Genel/BelgeGoster.aspx?F6E10F8892433CFF7E7F2B691D9F00971F031D581B39C324>, (Mars 11, 2013). <http://www.kultur.gov.tr/TR.24455/heykel.html>, (Juillet 23, 2013).
- Sipahi, B.; Çetin, A. (Ekim 2010). Muhasebe ve Finansman Dergisi, “1697–1910 Yılları Arasında Osmanlı Kültüründe Muhasebecilerin Mezar Taşlarının Karakteristik Özellikleri”, Sayı: 48, ss:232–241, <http://journal.mufad.org.tr/attachments/article/88/18.pdf>, (Mars 13, 2013).
- Site Define İşareti, “Mezar taşları üzerinde yer alan süslemeler ve anlamları”, <http://www.defineisareti.com/blogs/1/491/mezar-ta-lar-zerinde-yer-alan>, (Mars 12, 2013).
- Site Gizemli Tarih, (Şubat 2013). “Osmanlı’da Ölümü Sevdiren Estetik: Mezar Taşları”, <http://gizemlitarikh.net/osmanlida-olumu-sevdiren-estetik-mezar-taslari/>, (Juillet 15, 2013).
- Site Kocaeli Kitabeleri, (24 Temmuz 2007). “Kadın Mezar Taşları”, <http://kocaelikitabeleri.wordpress.com/2007/07/24/kadin-mezar-taslari/>, (Mars, 2013).
- Site Mezar Taşlarını Çözmek, Kuşadası Kültürel ve Tarihi Mirası Koruma Derneği Mezar Taşları Gençlik Projesi, “Adalızade Mezarlığı Osmanlı Dönemi Kadın Mezar Taşları”, <http://www.mezartaslarinicozmek.org/wp->

<content/uploads/2013/01/Adal%C4%B1zade-Kad%C4%B1n-Mezar-Ta%C5%9Flar%C4%B1.pdf>, (Mars 15, 2013).

Tansuğ, S. (1991). “Çağdaş Türk Sanatı”, 2. Baskı, İstanbul: Remzi Kitabevi Yayınları.

Uğurluel, T. (Temmuz 2003). “Osmanlı Mezar Taşlarının Dili”, Sızıntı Dergisi, say : 294, <http://www.sizinti.com.tr/konular/ayrinti/osmanli-mezar-taslarinin-dili.html> (Mars 15, 2013).

### Source de photo:

Figure 1: <http://fiyellevent.blogspot.com/2011/12/portrait-of-balbal.html> (Août 08, 2013).

Figure 2: <http://www.tarihnotlari.com/divrigi-ulu-camii/divrigi-ulu-cami/> (Août 09, 2013).

Figure 3: <http://journal.mufad.org.tr/attachments/article/88/18.pdf> (Août 12, 2013).

Figure 4: <http://www.istanbulkitapcisi.com/magaza/prddet.php?pid=434> (Août 12, 2013).

Figure 5: <http://www.amasra.net/kostas-okudu-biz-anladik.html> (Août 18, 2013).

Figure 6: <http://fotoblog.alinafizyazar.com/index.php?x=browse&category=5> (Août 18, 2013).

Figure 7: [http://www.mustafacambaz.com/details.php?image\\_id=25166](http://www.mustafacambaz.com/details.php?image_id=25166) (Août 19, 2013).

<http://webcache.googleusercontent.com/search?q=cache:Kel1IL6fh9MJ:www.istanbulkitapcisi.com/magaza/prddet.php%3Fpid%3D434+http://www.istanbulkitapcisi.com/magaza/prddet.php%3Fpid%3D434&cd=1&hl=en&ct=clnk&gl=tr> (Août 20, 2013).

[http://www.mustafacambaz.com/details.php?image\\_id=25165&sessionId=03dd5306da99b9e99e3eefd0c9f5a99f](http://www.mustafacambaz.com/details.php?image_id=25165&sessionId=03dd5306da99b9e99e3eefd0c9f5a99f) (Août 16, 2013).